

## La culture sportive

La collection pour l'action de la revue EPS publie souvent des petits livres intéressants sur les sujets traités. Un collectif d'auteurs entreprend de cerner par des articles assez courts tout l'épaisseur et la complexité de la culture sportive. Rencontre avec Maxime Travert qui a coordonné le livre.

**Pourquoi avoir choisi de publier un livre sur la culture sportive, était-ce une commande ou une initiative de votre part ? Dans tous les cas, en quoi ce travail est-il intéressant ou important ?**

Cette publication est le fruit de notre propre initiative. Ce n'est pas à nous de juger de son importance ou de son intérêt. Seuls le succès qu'elle aura auprès des lecteurs et l'intensité des débats qu'elle pourra susciter pourront en témoigner. Toutefois, nous pouvons préciser les raisons qui nous ont poussés à faire la proposition de cette publication à la revue EPS. Elles sont d'ailleurs rassemblées au début de l'introduction. Tout d'abord, afficher la dimension culturelle de la pratique sportive. Ensuite, présenter et par la même vulgariser certaines connaissances puisées à la fois dans le domaine d'univers scientifiques variés, mais également dans celui de ce que nous avons appelé les constructions réfléchies des pratiques professionnelles. Enfin proposer une diversité d'angles d'attaque, sans la prétention à l'exhaustivité, afin de donner, par cet étayage, de la consistance à notre démonstration.

**Quelles en ont été les contraintes ?**

Les contraintes sont celles de la collection « Pour l'action ». Un nombre de signes à respecter, une mise à portée des connaissances pour un lecteur néophyte, et surtout une division de l'ouvrage en deux parties (des savoirs, des pratiques), ce qui correspond d'ailleurs à notre ambition éditoriale de départ de la rencontre entre théorie et pratique.

**Il semble qu'il y ait deux parties inégales autant sur le volume que sur la méthode : sur la partie « sportive », vous faites une revue de recherches, de problématiques et d'approches qui mettent en évidence, justement d'ailleurs, la complexité du phénomène sportif, dans sa compréhension, dans ses pratiques... Sur la partie EPS et École, l'article est organisé autour d'un point de vue, voire d'un parti pris. Comment expliquez-vous cette différence de traitement ?**

Au contraire il y a un équilibre total entre les deux parties (des savoirs, des pratiques). Penser comme

BUJUT



Maxime Travert

vous le laissez sous entendre qu'il y a une partie « sportive » et une autre « EPS et école » n'est pas juste. Sport, EPS et école sont présents dans les deux parties et chacun des six chapitres. Cette publication en questionnant la culture sportive, interroge sa nature, ses évolutions, les enjeux éducatifs qui l'accompagnent, et par là-même la place qu'elle peut tenir à l'école. Dans la partie « Des pratiques », il nous a semblé intéressant d'aborder la diversité des formes d'expériences sportives (épreuve, performance, compétition), la mise en jeu des rôles sociaux et la scolarisation de la culture sportive. Nous pensons que ces trois problématiques ont de vraies résonances professionnelles. Ensuite, bien évidemment, les éclairages qui sont donnés témoignent des points de vue des auteurs concernés le tout dans le respect du cadre éditorial que nous avons fixé. On peut dire la même chose pour les trois chapitres rassemblés dans la première partie. Les auteurs ici aussi proposent une approche des thèmes qu'ils développent en référence à des univers scientifiques qu'ils maîtrisent

et qui peuvent interpeller les enseignants d'EPS, le tout en adéquation totale avec l'esprit que nous voulions donner à cet ouvrage. C'est, au bout du compte, un témoignage collectif sur la dimension culturelle de la pratique sportive.

**Comment voyez-vous l'avenir de la culture sportive ? Peut-on, à travers l'analyse du présent, déceler les pistes pour demain ?**

Vos deux questions s'emboîtent et en fait, correspondent assez bien à la question initiale qui est à l'origine de ce projet. On peut y répondre suivant deux points de vue. Sur le plan « théorique », son avenir dépend du statut culturel qu'on lui accorde. Vous comprendrez que son destin est lié à la légitimité culturelle qu'on lui attribue. Il en va de sa force d'attraction et de la multiplicité des intérêts qu'il peut stimuler. Sur le plan « pratique », il est comme toutes les cultures, une culture vivante qui se transforme au gré des univers dans lesquels elle est mise en jeu et des innovations des praticiens. Son avenir ne peut-être radieux que si ce lien entre théorie et pratique est perpétué. C'est l'ambition dont témoigne, à notre échelle, cet ouvrage.

